

WGP

MAGAZINE #14

MOTO2

Team Asia, doublé
à domicile

GRAND PRIX DU
JAPON 2023

MOTO3

Le léopard
bleu

LA GRANDE VAGUE DE MOTEGI

WORLD GRAND PRIX
MAGAZINE

@WGP_Officiel

www.worldgrandprix.com



INTRODUCTION

En grille **3**

Les essentiels **4**

Revue de presse **5**

MOTOGP

La grande vague de Motegi **7**

Une direction qui pose question **8**

Honda et Yamaha en demi-teinte **10**

MOTO2

Team Asia, doublé à domicile **13**

Acosta en route vers le titre **15**

MOTO3

Le léopard bleu **17**

RÉSULTATS

L'avis de la rédac' **20**

Parc-Fermé et championnats **21 - 22**

EN GRILLE

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	J. Martin 1:43.190	S. Chantra 1:49.898	J. Masia 1:56.331
2	F. Bagnaia 1:43.369	A. Ogura 1:50.018	D. Oncu 1:56.539
3	J. Miller 1:43.551	J. Dixon 1:50.058	M. Bertelle 1:56.651
4	M. Bezzecchi 1:43.624	P. Acosta 1:50.131	S. Nepa 1:56.695
5	B. Binder 1:43.709	F. Salac 1:50.138	I. Ortola 1:56.759
6	F. Di Giannantonio 1:43.808	A. Lopez 1:50.150	D. Holgado 1:56.776
7	M. Marquez 1:43.812	A. Canet 1:50.192	C. Veijer 1:56.797
8	M. Vinales 1:43.815	S. Lowes 1:50.237	A. Sasaki 1:56.804
9	A. Espagaro 1:43.822	F. Aldeguer 1:50.362	D. Munoz 1:56.892
10	J. Zarco 1:43.851	M. Gonzalez 1:50.511	D. Alonso 1:56.928

LES ESSENTIELS

Mobility Resort Motegi

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1997

Longueur - 4,801 km

Largeur - 15 m

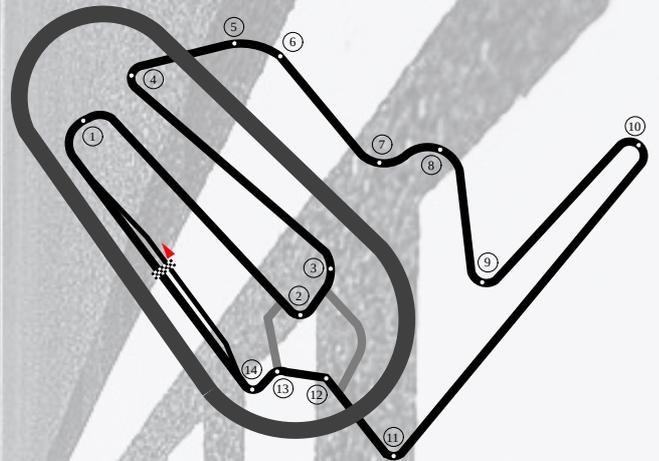
Virages - 6g / 8d

Pôle position - À gauche

Plus longue ligne droite - 762 m

Distance SPR - 57,612 km

Distance GP - 115,224 km



RECORDS

En course - Jack Miller
1'45.198 - 2022

Absolu - Jorge Lorenzo
1'43.790 - 2015

Vitesse MAX - Enea Bastianini
317.6 km/h

VAINQUEURS

2022 - Jack Miller

2019 - Marc Marquez

2018 - Marc Marquez

2017 - Andrea Dovizioso

2016 - Marc Marquez

POLEMANS

2022 - Marc Marquez

2019 - Marc Marquez

2018 - Andrea Dovizioso

2017 - Johann Zarco

2016 - Valentino Rossi

REVUE DE PRESSE

Toute l'actualité en condensé



LE CALENDRIER 2024 DÉVOILÉ

Ça y est, on connaît le calendrier 2024 pour les catégories Moto3, Moto2 et MotoGP. Au programme, 22 week-ends de course, 22 Grands Prix pour les catégories Moto3 et Moto2, le double pour la catégorie MotoGP avec les courses sprints. La saison démarrera, comme traditionnellement, au Qatar le week-end du 8, 9 et 10 mars et s'achèvera à Valence les 15, 16 et 17 novembre prochain. À noter dans ce calendrier 2024 le retour du GP d'Aragon (30 août, 31 août et 1er septembre) et puis la première du GP du Kazakhstan (14, 15 et 16 juin). Le Grand Prix de France, événement incontournable du calendrier, qui avait accueilli en 2023 la 1000e Grand Prix de l'histoire du MotoGP, aura lieu du 10 au 12 mai prochain sur le circuit Bugatti.

Valentin.V

FRANCKY SIGNE CHEZ DUCATI

Depuis quelques semaines déjà, la rumeur s'amplifiait au sein du paddock. C'est en début de semaine (le lundi 18 septembre exactement) que l'écurie Pramac mit fin aux spéculations en officialisant ce que presque tout le monde pressentait : Franco Morbidelli rejoindra bel et bien l'équipe en 2024 en lieu et place de Johann Zarco, en partance pour Honda. Après avoir débuté sur une Honda avant de piloter la Yamaha, le pilote italien s'apprête donc à découvrir une nouvelle machine, la Ducati, la meilleure moto qui soit actuellement sur le plateau MotoGP.

Franco Morbidelli, Francky de son surnom, est pourtant vivement critiqué par la majorité des fans qui lui reprochent de ne pas être au niveau de la MotoGP. Faute à la Yamaha, qui peine à concurrencer les machines européennes, ou faute à lui-même ? Les premiers éléments de réponse seront connus la saison prochaine, voir s'il parvient à s'adapter à cette exigeante mais performante Ducati et s'il parvient à utiliser toute l'étendue son talent. En tout cas, l'Italien a reçu les faveurs du grand manitou Gigi Dall'Igna ainsi que celles de Paolo Campinoti et Gino Borsoi (respectivement team principal et team manager de l'écurie Prima Pramac Racing) et compte bien faire taire ses détracteurs en prouvant qu'il mérite sa place dans la catégorie reine du sport moto!

Erwan.R



MOTOGP

LA GRANDE VAGUE DE MOTEGI

Certains diront que cette course aura été la plus scandaleuse de l'année, d'autre la plus incroyable. Ce qui sur, c'est que cette édition du Grand Prix du Japon 2023 aura été unique.



Course dominée de bout en bout par “Le Martinator”.



LA GRANDE VAGUE DE MOTEGI

À l'image de son compatriote Jaume Masia en Moto3, de Jorge Martin continue d'enchaîner les performances avec une telle régularité, qu'on n'avait jamais vu chez lui.. En effet, sur les huit dernières courses, traditionnelles et sprints cumulées, Martin est monté sur 7 podiums (dont cinq victoires) et reste invaincu le samedi depuis Misano. Une performance qui lui a permis de reprendre 59 des 62 points qui le séparaient du leader, Pecco Bagnaia, après le Grand Prix d'Autriche. Il est vrai que l'abandon du champion en titre au Grand Prix d'Inde alors qu'il était deuxième de la course aida considérablement le numéro 89.

Cependant, Bagnaia clamait haut et fort que le retour de son dauphin au championnat ne lui mettait pas plus de pression que ça. Effectivement, Pecco aura été solide durant tout ce weekend japonais, malgré une entame plus que timide. Malgré tout, Martin était tout de même au-dessus du lot en écrasant la concurrence lors des qualifications (ainsi que le record de la piste qu'il pulvérisa de quatre dixièmes tout rond) et également durant la course sprint où il colla plus d'une seconde à Brad Binder en 12 tours. Seulement, un élément aurait pu redistribuer les cartes, le déluge. En effet, des trombes d'eau se sont déversées sur le Twing Ring Motegi, maintenant renommé le Mobility Resort Motegi. Mais c'était sans compter sur le mental du pilote Pramac qui parviendra à prendre la tête de la course à 18 boucles de la prétendue arrivée, malgré un Flag To Flag ainsi qu'une erreur au virage numéro 3 qui l'a vu dégringoler au 9e rang. Mais, car il y a un mais, le drapeau rouge fut sorti 4 tours plus tard, dû aux conditions de piste déplorables, figeant ainsi les résultats, sans nouveau départ.

Jorge Martin se sera faufilé entre les gouttes, revenant ainsi à trois points de Bagnaia (2e), avant de s'envoler deux semaines plus tard pour l'Indonésie.



Le drapeau rouge a été déployé au début du 14^e tour. La course ne repartira pas...

UNE DIRECTION QUI POSE QUESTION

Il n'y a pas un week-end de course sans qu'une de ses décisions fasse parler. La direction de course a de nouveau été épinglée ce week-end au Japon par une décision incompréhensible et lourde de sens.

« Je suis allé demandé des explications, au moins pour savoir pourquoi je ne suis pas 6^e. [Après le drapeau rouge] Je n'ai pas passé la petite ligne où il y a marqué 60 à l'heure dans la pit-lane, du coup je ne suis même pas classé ». C'est un Johann Zarco désabusé qui a prononcé cette phrase au micro de Canal +. Le français a été victime d'aquaplanage au moment de la mise sur l'angle dans l'avant-dernier virage du 13^e tour du GP du Japon. 6^e au moment de l'incident, Zarco, avec l'arrivée du drapeau rouge, aurait pu espérer reprendre la course à cette même position pour un potentiel deuxième départ... mais un imbroglio réglementaire l'a empêché d'empocher les 10 points que confère cette position. Explications

Une règle sous drapeau rouge qui a évolué

La course à Motegi a été interrompue au drapeau rouge à la fin du 13^e tour pour cause de conditions climatiques (et de pistes) trop dangereuses. Le règlement de la FIM, à son article 1.25, précise que quand une course est interrompue au drapeau rouge, « le classement est établi à la fin du tour précédent si tous les pilotes n'ont pas franchi la ligne d'arrivée sur le même tour que le leader ». C'est bien le cas ici puisque Zarco n'a pas franchi la ligne pour compléter son 13^e tour (Oliveira non plus car aux stands, et Viñales se trouvait à un tour).

Néanmoins, il aurait pu repartir, mais il existe une deuxième règle. Toujours à

UNE DIRECTION QUI POSE QUESTION

l'article 1.25 du règlement sportif, si la course a fait plus de trois tours mais moins des $\frac{3}{4}$ de la distance prévue (18 tours dans notre cas), alors la course peut redémarrer. Pour pouvoir y prendre part, il faut absolument, dans les 5 minutes qui suivent le drapeau rouge, rentrer aux stands avec sa machine de course, en passant obligatoirement par la ligne d'entrée des stands, une règle bien connue notamment des 12 pilotes Moto2 qui avaient chuté au virage 2 du GP du Portugal 2021 à cause d'une piste humide à cet endroit. C'est cette règle qui a fait basculer la course de Johann Zarco bascule : le français est bien rentré aux stands avec sa machine passablement abîmée, mais il a coupé (en partie) par les voies de sécurité et il n'a pas passé cette ligne d'entrée des stands. Il a donc été considéré comme OUT et n'a pas pu reprendre la course, frustrant.

Alors effectivement, la règle a été appliquée à la lettre par la direction de course, mais beaucoup de fans et de journalistes se sont posés cette question : si cela avait été Martin ou Bagnaia dans cette situation, les stewards (et Freddie Spencer) auraient-ils agi ainsi ? Nul ne le sait, mais cette décision laissera à n'en pas douter une nouvelle trace dans la carrière de Johann Zarco.

Valentin.V

“La distance de la piste, je l'ai faite. Après ce sont les règles mais ça fout bien les boules. Quand les choses ne veulent pas aller, elles ne vont pas.”

Johann, frustré, au micro de Canal + après avoir été déclassé

MOTUL GRAND PRIX OF JAPAN

LAST FULL LAP

1	89	Jorge Martin
2	1	F Bagnaia
3	93	M Marquez
4	72	M Bezzecchi
5	41	A Espargaro
6	43	J Miller
7	37	A Fernandez
8	49	F Di Giannantonio
9	25	R Fernandez
10	20	F Quartararo
11	30	T Nakagami
12	36	J Mir
13	35	C Crutchlow
14	6	S Bradl
15	44	P Espargaro
16	51	M Pirro
17	21	F Morbidelli
18	12	M Viñales
OUT	5	J Zarco
OUT	88	M Oliveira

PRIMA PRAMAC RACING
Jorge MARTIN

Polémique lors du drapeau rouge. Oliveira et Zarco sont déclaré "OUT" (voir image) or, seul Johann ne sera pas éligible au départ.

RACE DIRECTION | 15 based on standings as of lap 12 - Quick Re-Start Procedure starts at 15:50 LT. Pit-lane exit to open for 60 s

#JapaneseGP
MotoGP RACE



Premier podium de l'année pour Marquez. Ironie du sort, dans le jardin de Honda...

HONDA ET YAMAHA EN DEMI-TEINTE

Depuis le début de la saison 2023, les week-ends se suivent et se ressemblent malheureusement pour les deux constructeurs japonais Honda et Yamaha, qui étaient pourtant les reines de la catégorie il y a encore 6 ans environ de cela. Les trois constructeurs européens que sont Ducati, Aprilia et KTM ont pris largement le dessus en MotoGP, et les Japonais peinent à sortir la tête de l'eau. Même à domicile ce week-end à Motegi, les performances restent médiocres, mises à part celles de Marc Marquez côté Honda, et celles de Fabio Quartararo (dans une moindre mesure) côté Yamaha qui relèvent quelque peu le niveau.

Le vendredi est marqué par le retour d'Alex Rins, après une absence longue de presque 5 mois depuis le Grand Prix de France. Malheureusement pour lui, la gêne est encore trop importante pour pouvoir rouler dans de bonnes conditions. Il déclare forfait à l'issue des deux séances d'essais de la journée, et est remplacé par l'Allemand Stefan Bradl pour le reste du Grand Prix, décidément habitué à suppléer les blessés Honda cette saison. Côté performances, les résultats ne sont toujours pas au rendez-vous. En effet, on ne compte aucune moto japonaise dans le Top 10 en Practice. Il faudra attendre les qualifications pour voir enfin l'une d'elles jouer aux avant-postes ; comme souvent Marc Marquez réussit à s'extirper du repêchage. Mais pour les autres, ça s'arrête déjà là, le meilleur étant Fabio Quartararo pointant en 4e position (14e place sur la grille) très proche du chrono d'accession en Q2, mais encore si loin de retrouver ses performances d'antan. En Q2, le seul représentant Honda parvient à décrocher une plutôt bonne 7e position, à 6 dixièmes de la pole position de Jorge Martin, pilote Ducati Pramac. En sprint, M. Marquez parvient à conserver sa 7e

HONDA ET YAMAHA EN DEMI-TEINTE

place à l'arrivée, tandis que les autres se battent quasiment tous au fin fond du peloton.

Le lendemain, c'est jour de course, le moment tant attendu de tous, aussi bien des pilotes que des fans. Le spectacle est au rendez-vous, puisque quelques minutes avant le départ, la pluie s'ajoute à l'équation, peut-être le seul espoir pour les marques japonaises de pouvoir briller à domicile. Le premier tour est disputé en slicks, mais dès la fin du tour, tous les pilotes plongent dans la voie des stands pour venir changer de moto excepté quelques audacieux (dont les deux pilotes Yamaha + Crutchlow, présent en qualité de pilote d'essais de la marque) qui font le pari d'une pluie passagère. Malheureusement pour eux, la pluie s'intensifie donc le coup de poker n'est pas gagnant mais de toute manière, ils n'avaient presque rien à perdre. C'est donc une course « flag-to-flag » comme certains les aiment, en particulier l'un d'entre eux qui excelle dans cet exercice : Marc Marquez. Et il le prouve encore une fois, car il parvient à remonter jusqu'en 3e position avant l'interruption de la course. En effet, elle ne durera que 12 tours, le drapeau rouge étant sorti à cause de la pluie devenue trop forte. La tentative de relance n'est pas fructueuse, les résultats sont entérinés et le pilote Honda finit donc sur le podium sur les terres de Honda ! De quoi redonner le sourire à la firme de Tokyo après 10 courses de suite sans podium, et à Marquez après 15 courses de suite sans podium (en comptant uniquement les courses du dimanche). Côté Yamaha, Quartararo parvient à sauver une 10e position, pas vraiment satisfaisante, mais plutôt bonne si l'on regarde l'ensemble du week-end. Pour la marque d'Iwata, c'est plutôt la soupe à la grimace, qui retourne à l'arrière du peloton après un Grand Prix d'Inde positif et signe d'espoir...

Erwan.R

15

C'est le nombre de Grand Prix qui sépare les deux derniers podiums de M. Marquez. Le dernier en date étant en Australie, il y a presque un an.

MOTO2

DOUBLÉ À DOMICILE

Deux pilotes d'une écurie japonaise sur les deux premières marches du podium du Grand Prix du Japon, du jamais vu. Somkiat Chantra aura réussi un weekend japonais parfait en terminant premier de toute les séances, performance rarissime.





DOUBLÉ À DOMICILE

Quand un pilote rafle tout sur l'intégralité d'un week-end de Grand Prix, c'est bien, mais quand deux pilotes d'une même équipe qui joue en plus à domicile peuvent le faire, c'est mieux. C'est bien ce qu'il s'est passé lors de ce Grand Prix du Japon en Moto2, avec le Honda Team Asia et ses pilotes, le local de l'étape Ai Ogura ainsi que le Thaïlandais Somkiat Chantra.

Le Grand Prix a démarré sur les chapeaux de roue pour l'écurie actuellement dirigée par l'ancien champion du monde 250cc Hiroshi Aoyama. En effet, dès les essais libres du vendredi, Chantra apparaît tout en haut de la feuille de temps. Il conclut les deux séances avec le meilleur chrono, tandis qu'Ogura pointe dans le Top 5. Le bilan est on ne peut plus positif, c'est de bon augure pour la suite du Grand Prix. Difficile de faire mieux, et pourtant les deux pilotes vont y parvenir. En effet, ils terminent la dernière séance d'essais libres décisive pour l'accession en Q2 tous les deux en tête de cortège, et c'est encore le pilote thaïlandais qui est premier. Mais ce n'est que le début de la razzia, puisque les deux coéquipiers ne lâcheront plus les deux premières places du reste du week-end. En effet, en Q2, on assiste à nouveau à un doublé Team Asia, toujours dans le même ordre. Le porteur du numéro 35 décroche la pole position en battant le record du circuit qui était vieux de 2016 ! Et à l'époque, c'est Johann Zarco qui l'avait établi ! Quant à Ai Ogura, il suit de très près son coéquipier, signant un chrono à un peu plus d'un dixième de la pole. Approche maintenant le temps fort principal du week-end : la course. Et ce n'est pas après tout ce qu'ils ont construit que les deux pilotes vont se mettre à trembler. Effectivement, la démonstration de force ne s'arrête pas là. Chantra profite du bénéfice de sa pole position pour conserver la tête au

DOUBLÉ À DOMICILE

premier virage et ne tarde pas à creuser l'écart, tellement il est impérial cette semaine concerne Ogura, il perd deux positions dans le premier tour au profit du Britannique Jake Dixon et de l'Espagnol Alonso Lopez. Cela dit, il ne se laisse pas déconcentrer et ne met pas longtemps (un peu plus de 2 tours seulement) avant de reprendre le 2e rang. Tout le long de la course, les deux premières positions restent figées.

Somkiat Chantra remporte donc le Grand Prix du Japon de la tête et des épaules, puisqu'en plus d'avoir pris la pole, d'avoir mené tous les tours et d'avoir gagné, il signe le meilleur tour en course et bat le record précédent datant aussi de 2016, détenu jusqu'à présent par Franco Morbidelli ! Le Thaïlandais n'a littéralement pas laissé une seule miette à ses adversaires, il n'a pas fini une seule séance en dehors de la 1ère place ! Une véritable correction infligée à tout le paddock Moto2. Ogura finit lui en 2e position pour parachever l'hégémonie Honda Team Asia à Motegi. Pour souligner davantage cette performance XXL, ils finissent tous les deux, excusés du peu, devant Pedro Acosta l'actuel leader du championnat du monde et en pleine maîtrise de son art. C'est dire...

Erwan.R



Premier doublé de la
saison pour IDEMITSU
Honda Team Asia !

ACOSTA EN ROUTE VERS LE TITRE

Déjà titré il y a deux saisons en Moto3, Pedro Acosta est en passe de remporter un nouveau titre mondial, cette fois-ci en Moto2. Avec 50 points d'avance à 7 grands prix de la fin, on ne voit pas comment cela pourrait lui échapper.

Pedro Acosta va remporter le titre de Moto2 en 2023. Je vous vois venir : « tu ne prends pas beaucoup de risques, c'était déjà écrit... ». Alors oui, je vous l'accorde, le suspens est un peu mort dans cette catégorie comparée à la saison dernière où il y a deux saisons (pour ceux qui s'en rappelle, les duels Augusto Fernandez / Ai Ogura et Raul Fernandez / Rémy Gardner).

Une saison de Moto2 record

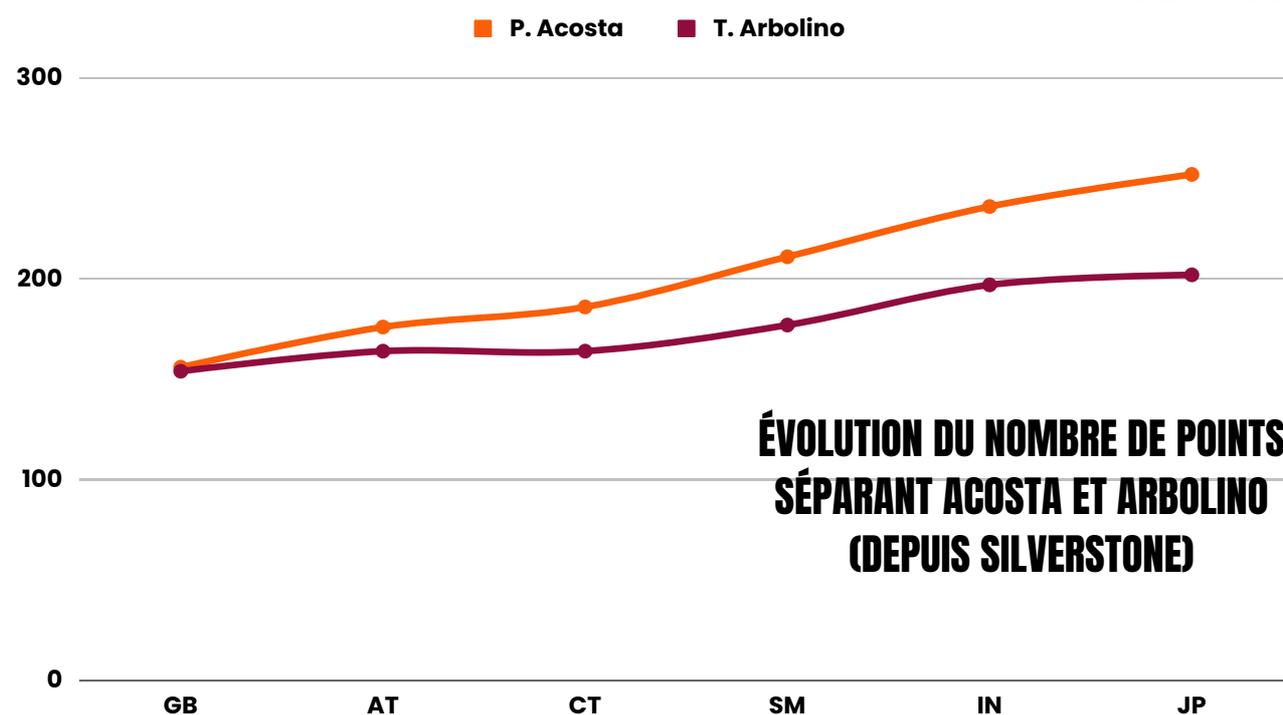
Mais il faut dire aussi que Pedro Acosta, comme lors de la saison 2021, domine largement le championnat. Les statistiques sont impressionnantes : en 14 courses, il a obtenu 11 podiums (6 victoires, 2 deuxièmes places et 2 troisièmes places) contre seulement 1 résultat blanc. Une saison parfaite qui pourrait lui ouvrir les portes du MotoGP, normalement chez KTM, soit à la place de Jack Miller voire même d'Augusto Fernandez.

Tony Arbolino n'a pas pu suivre le rythme

Pendant longtemps, Tony Arbolino, le pilote de l'équipe Marc VDS, a semblé être en mesure de contester le titre à Pedro Acosta, mais c'est désormais de l'histoire ancienne. Relégué à 50 unités de l'Espagnol, il devra certainement se contenter de la deuxième place du classement du championnat, et surveiller d'un autre côté le retour de Jake Dixon et Aron Canet, qui lorgnent sur la deuxième place.

Au Grand Prix du Japon, Pedro Acosta a fini une nouvelle fois sur le podium, à la troisième place, lorsqu'Arbolino a terminé à une piètre 11ème position.

Valentin.V



**ÉVOLUTION DU NOMBRE DE POINTS
SÉPARANT ACOSTA ET ARBOLINO
(DEPUIS SILVERSTONE)**

MOTO3

LE LÉOPARD BLEU

L'Espagnol Jaume Masia confirme sa forme excellente en signant son quatrième podium successif tout en prenant la tête du championnat du monde.





Masia,
l'homme en
forme.

LE LÉOPARD BLEU

Le circuit de Motegi aura pu voir une bataille féroce en Moto3. Les leaders du championnat auront été les protagonistes d'une course qui aura tenu toutes ses promesses. L'espagnol Jaume Masia (Leopard Racing) continue sur sa lancée en réalisant la pole position devant Deniz Öncü (Red Bull KTM Ajo) et le surprenant Matteo Bertelle (Rivacold Snipers Team). Les autres prétendants au titre sont tous dans le TOP 10. On retrouve le leader du championnat Daniel Holgado (Red Bull KTM Tech3) en sixième position. Le local de l'étape Ayumu Sasaki (Liqui Moly Husqvarna Intact GP) partira huitième tandis que le vainqueur de deux des trois Grands Prix David Alonso (Gaviota GASGAS Aspar Team), partira depuis la dixième place.

On part pour 17 tours de course. Masia ne bénéficie pas de l'avantage de sa pole position et se fait avoir dans le premier virage. L'espagnol est cinquième. Deniz Öncü, lui, est bien parti et prend immédiatement les commandes du Grand Prix. On connaît les capacités du jeune Turc pour imprimer un gros rythme d'entrée, les autres pilotes ne doivent pas lui laisser trop d'espace s'ils ne veulent pas le voir s'envoler vers une victoire en solitaire. Une responsabilité que le leader du championnat en personne va prendre en charge.

Parti du fond de la deuxième ligne, Daniel Holgado a fait un excellent départ et se retrouve en deuxième position devant l'Italien Stefano Nepa (Angeluss MTA Team). Sasaki et Alonso ont également gagné quelques positions et sont respectivement sixième et septième. Un tour plus tard, tout est revenu dans l'ordre. Masia revient se placer en troisième position avec dans la roue Sasaki qui imite l'Espagnol pour se hisser en quatrième place. On sent que le Japonais est galvanisé par le fait de rouler dans son

LE LÉOPARD BLEU

pays. Il a doublé quatre pilotes en l'espace d'un tour et demi. On se retrouve donc avec Öncü, Holgado, Masia et Sasaki en tête du Grand Prix. Ni plus, ni moins que les quatre premiers du classement général. Alonso lui reste coincé septième et va même retrouver quelques tours plus tard sa position de départ sur la grille (10e). On voit mal comment le rookie pourrait se battre pour la victoire cette fois-ci. À 12 boucles du terme de cette course, Jaume Masia décide de passer à l'action. Le seul pilote disposant d'une Honda dans ce quatuor de tête va attaquer au freinage du Virage 2 Holgado, qui entre temps s'est fait passer par Sasaki, et ainsi monter virtuellement sur le podium. Il réitère le même type d'action quelques virages plus tard sur le Japonais avant de doubler Öncü à l'entame du tour suivant. En à peine un tour, Masia envoie un message fort à ses adversaires via son aisance sur les entrées de virage. Ça s'agite à l'avant. Masia met un coup de pied dans la ruche en prenant quelques longueurs d'avance. Suffisant pour faire réagir ses petits camarades qui veulent tous se mettre en deuxième position pour recoller au pilote Leopard et ainsi conserver des chances de victoire ici au Japon. Holgado attaque le premier en passant d'un coup ses deux adversaires au freinage du premier virage. Sasaki essaye de profiter de cette manœuvre pour dépasser Deniz Öncü, mais le Turc arrive à croiser la trajectoire du Japonais. Ce dernier répond immédiatement en profitant de la bataille entre les deux hommes

90 Sur 100 possible, c'est le nombre de points inscrit par Masia sur les quatre derniers Grands Prix.



LE LÉOPARD BLEU

devant lui pour prendre une trajectoire beaucoup plus intérieure et récupérer la seconde place. Dans la partie sinueuse du circuit, Öncü alors troisième, se décale pour attaquer Sasaki dans le virage 7. Le pilote Red Bull arrive à fermer la porte sur le changement d'angle et se retrouve à son tour en seconde position. Mais voulant faire l'effort de revenir sur Masia qui a bénéficié de la bataille féroce entre ses rivaux pour prendre de plus en plus d'avance, Öncü arrive fort sur les freins dans le virage 10, trop fort. Le Truc part à la faute et abandonne le Grand Prix et de gros points précieux au championnat. Dernier tour, Jaume Masia n'a pas été rejoint et a parfaitement géré l'écart avec ses poursuivants et confirme son entame parfaite lors de cette tournée outre-mer en signant un doublé. Derrière, on s'explique toujours entre Sasaki et Holgado. L'espagnol semble avoir pris l'ascendant sur le local de l'étape qui continue malgré tout jusque dans les derniers instants à lui mettre la pression. Cette pression va payer puisque le pilote Tech3 va sortir légèrement au large dans le dernier virage du circuit, suffisamment pour lui faire perdre l'équilibre. Holgado évite la chute, mais perd de la vitesse ce qui permet à Sasaki de monter sur la deuxième marche du podium pour son Grand Prix devant lui. Plus loin, David Alonso sauve les meubles en terminant à la septième position. Pour la première fois depuis le début de la saison, nous avons un changement de leader. Jaume Masia est désormais en tête avec 199 points et six points d'avance sur Ayumu Sasaki, nouveau dauphin et neuf sur Daniel Holgado qui perd deux positions au classement. Il faudra désormais un miracle pour David Alonso et Deniz Öncü s'ils veulent espérer faire leur retard sur Masia. Les deux hommes ont respectivement 160 et 147 points soit 39 et 52 de retard sur le leader. Mais tout n'est pas perdu, il reste encore six courses dans cette saison 2023 dont la prochaine se déroulera à Mandalika en Indonésie

Paul.R



La bataille pour
la victoire.

L'AVIS DE LA RÉDAC'

Le calendrier 2024 est-il trop chargé ?

OUI

Personnellement, je pense que oui, 22 courses dont 44 pour les MotoGP, c'est trop. Comme l'a expliqué Johann Zarco sur Canal +, la fin de saison 2023 est déjà très rude, avec 8 Grands Prix en seulement 10 semaines, tout cela ajouté au coût écologique du transport, premier pollueur. De plus, le dernier Grand Prix de l'année, à Valence, étant le 26 novembre, la trêve hivernale sera donc raccourcie et durera seulement 3 mois et 12 jours, mettant les pilotes et les teams à rude épreuve, tant au niveau de la récupération physique et mentale qu'au niveau du développement des nouvelles machines. Enfin, le fait que les rendez-vous soient éparpillés tout autour du globe sans réelle logique alourdit, selon moi, encore davantage la fatigue qui pèse déjà sur les pilotes et les équipes. Mais, comme dit Jack Miller, les pilotes sont payés pour courir donc plus il y a de courses, mieux c'est, adviene que pourra !

Hugo C.

NON

Je ne pense pas qu'il y ait forcément trop de Grand Prix au calendrier. La Formule 1 a bien réussi à instaurer un calendrier avec 24 Grand Prix sans pour autant que les pilotes soient épuisés en fin de saison. Cela n'ajoutera que plus de spectacle et permettra à de nouveaux pays tels que le Kazakhstan ou encore peut-être la Hongrie bientôt d'accueillir la MotoGP sur son sol et permettre à ce sport d'obtenir le succès qu'il mérite comme nous avons pu le voir cette année en Inde. Je pense que ce qui nous donne cette impression de surcharge du calendrier c'est ce format actuel de week-end de course. Avec deux départs par week-end, il est clair que les pilotes sont mis à rude épreuve. Donc s'il doit y avoir quelque chose à privilégier, je dirai que c'est plutôt le fait de faire rouler les pilotes sur plus de circuits différents, mais avec une seule course dans le week-end.

Paul.R

NEUTRE

En tant que fan de la discipline moto depuis 2019, je suis tiraillé par cette question car deux arguments, qui sont valides, s'opposent.

Ceux qui répondent oui pointent l'enjeu de la sécurité des pilotes (plus de chutes et de blessures à cause du nouveau format en MotoGP), mais aussi le fait que les saisons, qui sont de plus en plus longues, mobilisent ingénieurs, pilotes et suiveurs de la discipline sur 9 mois (de fin février à fin novembre).

Ceux qui répondent non vous disent que c'est normal d'avoir de plus en plus de Grands Prix car de plus en plus de pays veulent accueillir le MotoGP (et notamment les pays asiatiques).

A titre personnel, je suis neutre sur la question (et peut-être pas objectif) car j'aime de plus en plus le MotoGP, donc qu'il y en ait plus ou moins par saison m'importe peu. A noter qu'on voit ce phénomène d'allongement des saisons aussi en F1 puisqu'en 2024, il y aura 24 Grands Prix.

Valentin V.

PARC-FERMÉ

GRAND PRIX OF

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	J. Martin 24:06.314	S. Chandra 35:19.273	J. Masia 33:30.018
2	F. Bagnaia + 1.413s	A. Ogura + 1.353s	A. Sasaki + 1.546s
3	M. Marquez + 2.013s	P. Acosta + 3.080s	D. Holgado + 1.602s
4	M. Bezzecchi + 2.943s	J. Dixon + 5.065s	S. Nepa + 5.200s
5	A. Espagaro + 3.181s	F. Salac + 10.492s	I. Ortola + 5.230s
6	J. Miller + 6.837s	M. Gonzalez + 12.961s	D. Munoz + 8.900s
7	A. Fernandez + 7.587s	M. Ramirez + 14.352s	D. Alonso + 8.959s
8	F. Di Giannantonio + 8.602s	A. Canet + 16.360s	K. Toba + 9.253s
9	R. Fernandez + 11.229s	Z. Vd Goorbergh + 17.692s	R. Yamanaka + 9.629s
10	F. Quartararo + 12.244s	D. Binder + 19.405s	J. Rueda + 9.734s

CHAMPIONNAT

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	F. Bagnaia 319 pts	P. Acosta 252 pts	J. Masia 199 pts
2	J. Martin 316 pts	T. Arbolino 202 pts	A. Sasaki 193 pts
3	M. Bezzecchi 265 pts	J. Dixon 159 pts	D. Holgado 190 pts
4	B. Binder 201 pts	A. Canet 124 pts	D. Alonso 160 pts
5	A. Espagaro 171 pts	A. Lopez 119 pts	D. Oncu 147 pts
6	J. Zarco 162 pts	S. Chantara 114 pts	I. Ortola 145 pts
7	M. Vinales 139 pts	F. Salac 108 pts	D. Moreira 103 pts
8	L. Marini 135 pts	C. Vietti 106 pts	J. Rueda 100 pts
9	J. Miller 125 pts	M. Gonzalez 104 pts	S. Nepa 90 pts
10	F. Quartararo 111 pts	A. Ogura 95 pts	K. Toba 87 pts